

Les belles carrosseries paradent à Gustave-Eiffel

L'espace d'un dimanche, le lycée des métiers Gustave-Eiffel de Talange a oublié sa vocation première pour ouvrir ses portes aux belles carrosseries. La force attractive du 2^e meeting de tuning organisé par le club hagondangeois Hornorm a attiré les passionnés. Ambiance.

Notre objectif est de faire rentrer les gens au lycée ». Le pari est réussi et le proviseur du lycée des Métiers Gustave-Eiffel, Olivier Pallez en est fort aise. Tout comme le sont les responsables du club Hornorm. Basée à Hagondange, sous la présidence de Patrice Wehrlé, la structure a tout juste deux ans et compte déjà quarante membres... et vingt-deux voitures. Quarante membres qui, hier, ont été les premiers à exposer leurs belles carrosseries relookées dans l'enceinte de l'établissement où, une fois n'est pas coutume, résonnent du hard core et du métal. Très vite, l'entrée réservée aux exposants est prise d'assaut. A la queue leu leu, plus extravagantes les unes que

les autres, les voitures et leur propriétaire arrivent en renfort.

Du secteur, du Grand-Est, mais aussi d'Allemagne et de Belgique, tous se sont donné rendez-vous à Talange, juste histoire de parader et d'échanger leurs expériences sur l'art d'embellir leurs bijoux. « En partenariat avec l'association Mieux vivre à Talange, c'est notre deuxième meeting et nous avions prévu ce succès », se satisfait Patrice Wehrlé. L'homme est tombé dans la marmite du tuning avant même d'avoir obtenu son permis de conduire : « C'était il y a trente ans. A l'époque on parlait de custom et j'ai commencé par transformer mon vélo et ma mobylette. C'était plus fort que moi, il fallait qu'ils soient à mon image ».



Le tuning fait l'objet de passions dévorantes.

Depuis, il n'a jamais arrêté. Jusqu'au point de relooker les voitures de ses deux enfants. Il pointe du doigt la flamboyante golf GTI de sa fille : « J'y ai consacré 400 heures de travail et ce n'est pas fini ! Pour celle de mon fils, une Opel Calibra, il m'a fallu plus de 1 000 heures pour la rendre telle qu'elle est aujourd'hui ». Il faut bien le reconnaître, le véhicule est magnifiquement mis en valeur. Mais, hormis les heures, le tuning a un coût qui, aux yeux des non initiés, peut paraître

exorbitant. « Quand on aime, on ne compte pas ! », rétorque le président de Hornorm. Kits larges, "lambadoor", suspensions abaissées, peintures brillantes et pailletées, jantes chromées, force de "woofer" dans les coffres... rien n'est trop beau, ni trop cher pour la mise en valeur des cylindrées.

Auprès de sa Kangoo jaune entièrement dédiée au personnage Marsupilami, venu spécialement de Robert-Espagne, petit village de Meuse, Bruno Fernandez ne compte plus.

« Ça m'a peut-être coûté 7 ou 8 000 €... » Son épouse le suit dans "l'extravagance" : « La sellerie c'est moi, la peinture c'est un cousin, et nous n'avons jamais vraiment calculé. Pourtant, au début ça ne me disait pas trop, et finalement, j'ai craqué aussi. Depuis un an, notre voiture ne roule plus que pour les meetings ». Quoi qu'on en pense et quoi qu'il en coûte, l'art du tuning se décline à l'infini.

M.-O. C.



Le Kangoo Marsupilami de Bruno Fernandez méconnaissable...